L’Université de Bethléem fait face aux défis posés par les restrictions en Cisjordanie

Le Vice-président du Développement de la seule université Catholique de Palestine s’est entretenu avec Vatican News sur les difficultés rencontrées par ses étudiants à la suite des nouvelles mesures de sécurité en Cisjordanie.

Fondée en 1973, l’Université de Bethléem est la seule université catholique de Palestine et accueille environ 3 000 étudiants.

Récemment, son Vice-président du Développement, le Frère Jack Curran, FSC, a parlé à Vatican News de la situation en Cisjordanie et de son évolution depuis l’accord de cessez-le-feu temporaire entre Israël et le Hamas.

Bien que ce cessez-le-feu ait apporté un certain soulagement, a-t-il expliqué, les nouvelles restrictions imposées dans la région rendent la vie extrêmement difficile pour les Palestiniens. Le jour où la trêve à Gaza est entrée en vigueur, a-t-il dit, 90 barrières supplémentaires ont été placées autour de la ville de Bethléem.

Le plus grand obstacle à la paix, selon le Frère Jack Curran, est le manque de reconnaissance internationale de l’État de Palestine et de ses difficultés. Il a souligné que, malgré la reconnaissance de la Palestine par les Nations Unies, le Vatican et quelques autres pays, de nombreux États n’ont toujours pas reconnu les droits et la dignité du peuple Palestinien. Ce manque de reconnaissance, a-t-il affirmé, continue d’alimenter l’instabilité, même après un cessez-le-feu.

Les défis pour l’Université de Bethléem

Pour l’Université de Bethléem, l’occupation se traduit par des difficultés quotidiennes pour les étudiants, en particulier les 40 % d’entre eux qui viennent de Jérusalem-Est. Le renforcement des restrictions de déplacement entraîne des retards imprévisibles, parfois stratégiquement programmés autour des examens. “C’est une pratique humiliante”, a déclaré le Frère Jack Curran, “qui affecte directement leur capacité à apprendre et à s’épanouir.”

Le Frère Jack Curran a conclu en lançant un appel à la prière pour les habitants

de la Terre Sainte. “Nous croyons en la puissance de la prière”, a-t-il affirmé. “Elle fait une différence, et nous sommes profondément reconnaissants pour la solidarité de ceux qui se tiennent à nos côtés dans la foi et l’espérance.”

Vous pouvez faire un don à l’Université de Bethléem ici.

**Article publié dans Vatican News par le Père Adrian Danca*.*